

14. 🎧 a. C'est très bien quand en famille on fait du travail en commun, n'est-ce pas? Écoute et lis le récit ci-dessous et retrouve la phrase où l'on dit que les enfants aiment travailler dans le jardin.

Le jardin en automne



Sophie et François travaillent dans le jardin.

– Avant tout, partageons nos tâches, propose Sophie. C'est à toi de ramasser les feuilles mortes et de les enlever. Moi, je mettrai de la paille autour des rosiers de maman pour les protéger du gel. Il faudra aussi s'occuper de nos fleurs. Les tiennes, géraniums et pivoines, on les apportera à la cave. Les miennes, glaïeuls et cyclamens, on les mettra dans une petite caisse en attendant le printemps.

– D'accord. Mais qu'est-ce qu'on va faire des autres fleurs?

– C'est papa qui s'en occupe. Elles sont à lui. Donc, c'est son affaire. Il ne faut pas y toucher, tu le sais bien.

– Commençons! Voilà tes outils. Je prends les miens. Au travail!

Les deux enfants aiment leur jardin mais ils ne comprennent pas le goût de leurs parents.

– Je ne peux pas comprendre comment papa et maman aiment les chrysanthèmes, observe François, c'est là où leur goût diffère du nôtre.

– Tu as raison. Moi aussi, je ne les aime pas trop.

D'après *COURS DE FRANÇAIS*

b. ? Réponds aux questions.

1. Qui doit ramasser les feuilles mortes et les enlever?
2. Qui mettra de la paille autour des rosiers de maman pour les protéger du gel?
3. De quoi faudra-t-il s'occuper encore?
4. Quelles fleurs apportera-t-on à la cave?
5. Quelles fleurs mettra-t-on dans une petite caisse en attendant le printemps?

6. Qui s'occupe des autres fleurs?
7. Selon François, où le goût de leurs parents diffère du goût des enfants?

15.  Dans la lettre à son amie Pauline, Marie-Hélène parle de sa famille. Écoute l'enregistrement et fais les devoirs qui suivent.

16. Et toi, aimes-tu travailler avec tes parents à la maison? dans le jardin? dans le potager? à la ferme? Quel travail y fais-tu? Raconte!

17. a.  Écoute les souvenirs d'enfance du poète français Frédéric Mistral et retrouve les phrases où il parle avec amour de l'aspect physique et du caractère de son père.

Mon père

Comme il était bon, mon père! Il aimait beaucoup la campagne. Chaque saison renouvelait la série des travaux. Les labours, les semailles, la fauche, les moissons, les vendanges et la cueillette des olives, tout cela me montrait la vie agricole, éternellement dure, mais éternellement indépendante et calme.

À ce temps-là, tout le monde travaillait et travaillait beaucoup. Quand pour dîner ou pour souper, les hommes, l'un après l'autre, entraient dans la maison, mon père leur posait des questions sur le troupeau, et sur le temps, et sur le travail du jour. Il demandait si la terre était dure ou molle ou en bon état.

Mon père dominait tous ces gens de campagne, par la taille, par le sens, par la noblesse.¹ C'était un bon et grand vieillard, ferme dans son commandement, bienveillant aux pauvres, rude pour lui seul ².

¹ **Mon père dominait tous ces gens, par la taille, par le sens, par la noblesse.** – Мой отец превосходил всех этих людей ростом, умом, благородством. / Мой бацька пераўзыходзіў усіх гэтых людзей ростам, розумам, высакароднасцю.

² **ferme dans son commandement, bienveillant aux pauvres, rude pour lui seul** – твёрдый в решениях, доброжелательный по отношению к беднякам, суровый по отношению к себе / цвёрды ў рашэннях, добразычлівы ў адносінах да беднякоў, патрабавальны да сябе